

ÉDITO

PARLONS PEU, PARLONS BIEN...

En ce mois d'octobre où la morosité est de mise, alors que les premiers frimas d'automne font tomber les feuilles des arbres et pousser celles des impôts fonciers, le gouvernement thaïlandais met tout en œuvre pour faire (re) venir sur les plages du Royaume les « Winter birds ».

Mais qui sont ces « Winter birds » ? Vous vous posez cette question légitime mes chères lectrices et mes non moins peu chers (comme on dit à Marseille) lecteurs en parlant de Marseille, il faudrait que Dimitri Payet, suive le programme diététique « Comme j'OM » ou qu'il mette un cadenas sur son frigo et même si vous ne vous la posez pas, la question (faut suivre !) et bien je vais quand même y répondre, car je suis bon prince et que je dois, surtout, vous pondre au moins 500 mots pour que cet éditto qui s'annonce formidable voit le jour. Les « winter birds » littéralement « Oiseaux d'hiver » sont ces touristes occidentaux plus ou moins retraités ou rentiers ou repris de justice ou kick-boxeurs (rayez les mentions inutiles) qui, à l'instar des oiseaux migrateurs, habitant l'hémisphère nord vont passer les mois d'hiver dans l'hémisphère sud. Pourquoi me diriez-vous ? Parce que l'hiver à Paris, Berlin ou New York = glagla alors qu'à Pattaya, Phuket ou Samui = glouglou... oui, l'explication est un peu (phémisme) succincte, mais convenez (en un seul mot, restez assis, ce n'était pas une injonction à aller quelque part !) en, la question « Pourquoi me diriez-vous ? » à laquelle j'ai répondu avant même que vous me la posiez était assurément idiote. Je vous rassure, moi aussi quand je me lis, je ne comprends rien... c'est pour ça que je ne me relis jamais ! Donc, ces « oiseaux d'hiver » qu'on appellera les « Oulala oulala », car eux aussi atterrissent avec des c. uilles énormes sont un rouage essentiel de l'économie touristique thaïlandaise. En effet, grâce à l'accumulation de facteurs désinhibiteurs comme le soleil, les cigarettes, le whisky et les p'tites pépées (en hommage à Annie Cordy), les « Oulala oulala » (ou pigeons) consomment plus que de raison : petit déjeuner, déjeuner et dîner au restaurant, massages savonneux ou non comme s'il en pleuvait et le soir c'est arsouillage à volonté et jeux de boules et de queue en compagnies aussi locales qu'accortes dans les 8 Pool-bars. Croisons-les doigts pour que les vols reprennent et que ces chers pigeons, dont on entend souvent le ramage après leur plumage en règle effectué par les fameuses compagnies locales et accortes, débarquent de nouveau dans nos commerces pattayens.*

En attendant mais pas que Dimitri Payet revienne à son poids de forme, ça serait trop long, Il nous reste, la chienne Pépette, tout le staff et votre serviteur à vous souhaiter une bonne lecture et un bon mois d'octobre.

**Si vous ne connaissez pas la blague des oiseaux « Oulala oulala », allez déjeuner au Freelax et demandez à Michel de vous la raconter !*



SOMMAIRE

4 SIAM	38 MAPS
6 ARTS	40 MAPS
10 ACTUS RAMA IX	42 PRATIQUE
12 ARCHIVES	44 TÉLÉPHONES
14 ACTEURS	46 LIVE
16 BIEN-ÊTRE	48 JEUX
18 PSY	50 INITIATION
20 COUP DE COEUR	52 ANNONCES
21 PROGRAMME TV	54 HOROSCOPE
36 À VOIR	56 SPORTS

DEVENEZ ANNONCEUR DANS LE SEUL JOURNAL FRANCOPHONE DE PATTAYA...

Du 1/4 de page à la pleine page...

Pour 1 mois ou 1 an...

Nos offres s'adaptent à vos besoins

DEVENEZ
ANNONCEUR
ICI

N'hésitez pas à contacter nous au :

06 475 127 03

pattayajournal.thailand@gmail.com



Oct. 2020 N°44

Journal mensuel gratuit

facebook.pattayajournal
www.lepattayajournal.com



JOURNAL MENSUEL FRANCOPHONE GRATUIT

Publié par Siam Media Concept Co.,Ltd.

Fondé en février 2017

Distribution à Pattaya & Bangkok

Directeur de Publication
& Éditorial
Frank Vassal

Rédacteur en Chef
Marketing / Publicité
Frank Vassal

Directrice du Personnel
Pépette

PATTAYA JOURNAL

Tél : 06 475 127 03

Email : info@pattaya-lejournal.com

Site internet : www.lepattayajournal.com



Le magazine décline toute responsabilité du contenu textuel et imagé des publicités. Elles appartiennent à chaque annonceur.